

La Grande Oreille a l'incommensurable honneur de publier en exclusivité le reportage radio-télévisé, retransmis en mondiovision, de notre grand reporter sportif Jean du Muscle. Notre honneur est d'autant plus gargantuesque, que ledit reportage, dudit reporter sportif, dudit journal, a remporté le grand prix Eurovision du reportage (sportif, faut-il vous le rappeler ?) et fleuri par une tulipe rose de Montreux (boof !). Nous vous laissons humer le fumet du chef d'oeuvre d'un maître de la cuisine sportive, si nous osons nous exprimer ainsi. Bon appétit.... pardon, bonne lecture.

NB. Pour les réclamations, s'adresser à la boîte aux lettres qui transmettra à la corbeille à papier, merci !

- Auditeurs sportifs bonsoir, ici la célèbre ferme de Gummenen où vont se dérouler les grandes épreuves inter-instituts, auxquelles participent plusieurs de nos plus glorieux représentants. Cette course revêt une importance capitale, puisque l'honneur de notre institut est en jeu. Je profite ici, de remercier les membres de notre direction et les nombreux collaborateurs qui se sont déplacés, malgré le brouillard et la neige, pour encourager nos représentants. Je vais essayer d'approcher nos champions, plutôt en foin qu'en herbe, et leur demander leurs pronostiques.
 - Hello Antoine, dit Marc pour les intimes, en forme ***./.
 - Ben à part le fartage, ça va ! Il y a deux heures que je cherche l'épaisseur idéale, mais j'ai des problèmes avec mon pied à coulisse.
 - Merci, mon vieux et bonne chance !
- Je vais essayer de m'approcher de Gérard, représentant en plus du LSRH, les CFF, ceci à titre de remerciements pour le silence dont ils le gratifient chaque jour !
 - Alors, Gérard en forme pour cette course ?
 - Si Marc rate son fartage et que je réussis le mien, je ne désespère pas de gagner la bataille !...
 - Alors Georges, qu'est-ce qu'il faut que je prenne comme skis avec une neige pareille ?!...

Imaginez la scène.

Lucien arrive un peu inquiet... s'il venait à se ressentir des efforts produits il y a quelques jours en Engadine, alors le choix du fart et des skis jouait un rôle primordial. Ce n'est donc pas vraiment un conseil qu'il recherche, mais plutôt la confirmation: ne pas prendre les skis de touriste, avec une peau, mais les fins de compétition...

- Oh ! avec ce temps et cette neige, les peaux doivent convenir, mais un bon fartage...

- Chers auditeurs, vous venez d'entendre la réponse toute Combière du Rochat de service, qui a beaucoup de mal à ne pas s'en mettre plein les doigts...

Ni pour, ni contre bien au contraire. Lucien n'en demandait pas tant, il commence son fartage !

- Gérald, tu me fartes mes skis, maintenant ?

- Cà, c'est Mady qui commence à s'inquiéter... 5 km, c'est long, surtout avec cette neige et ce brouillard !

Quelques minutes plus tard, Gérald puis Marc, Mady, Lucien, Georges et tous les autres s'éloignent. Cà ne glisse pas pour les uns, ça va tout juste pour les autres... parfois ça reglisse...

En chemin, Mady s'inquiète... elle ne voit plus les petits drapeaux qui balisent la piste; elle cherche déjà le bon gros sapin qui pourrait éventuellement l'accueillir pour une nuit... une nuit plutôt fraîche... elle préfère ne pas trop y penser, mais où donc est la route ?

Marc se rapproche de Gérald, plus que quelques mètres, ça y est, le jeunet est dépassé et Marc s'envole vers sa victoire. Pendant un kilomètre, Georges pensait rattraper Lucien, mais le champion du marathon de l'Engadine résistait et l'emportait finalement avec près d'une minute d'avance. Quant à Mady, elle revenait tranquillement à pied, heureuse d'avoir retrouvé la route !

Et les autres ? Comme aucun lecteur ne s'intéresse vraiment aux exploits (on peut les mettre entre guillemets, les exploits pas les lecteurs !) de leurs représentants, je suis certain que le comportement de Tartampion, digne représentant de Caboche SA, ne risque pas de l'amuser ! Nous passons donc sans transition à la distribution des prix et des résultats. Jean du Muscle demande à nouveau l'antenne. A vous Jean du Muscle:

- Bonsoir chers Auditeurs (lire chers Lecteurs, bien entendu !), ici la Balance où règne une ambiance extraordinaire. On remarque plusieurs groupes animés, dont celui d'Ebauches SA dont le grand coach, M. Beiner, n'est pas étranger, puisqu'il se promène autour de la table, bouteille de kirsch en main, pour faire le plein.

L'équipe d'Emerand n'est pas en reste d'ailleurs, bien menée par son patron M. Wellinger.

Ah ! dans un coin, bien timide d'ailleurs, mais heureusement assez distant (on garde ses secrets pour soi, vous pensez...) les deux équipes des grands instituts, soit le CEH et le LSRH. C'est tout juste si on ne les entend pas gémir "nous avons perdu nos mamans". C'est merveilleux ce qu'ils sont dignes dans l'abandon !

Ah ! voici le grand moment, la distribution des prix et surtout la lecture des résultats, dont je vous donne un aperçu:

Classement individuel

1.	MONNIN Jacques	21'26"	EMA
2.	GRANDJEAN Rémy	22'00"	ESA
3.	BRULHART Marcel	22'15"	ESA
4.	RICHARD Jean-Michel	22'40"	EMA
5.	COMTE Pierre	23'24"	ESA
7.	CHOLLET Lucien	24'09"	LSRH
8.	ROCHAT Georges	24'48"	LSRH
16.	LEHMANN Marc-Antoine	26'29"	LSRH
23.	BESSON Gérald	30'36"	LSRH

Classement par institut

1.	Ebauches SA :	Grandjean R. Brulhart M. Comte P.	1h07'39"	
2.	Emerand SA :	Monnin J. Richard J-M. Monnier B.	1h08'08"	à 29" du 1er
3.	LSRH :	Chollet L. Rochat G. Lehmann M-A.	1h15'26"	à 7'47"
4.	CEH :	Brunner J. Luginbuhl H. Crevoisier F.	1h22'30"	à 14'51"

- Ici se termine mon merveilleux reportage, vous pouvez à nouveau vous concentrer sur vos problèmes... encore une heure à tirer; où ai-je bien pu mettre mon crayon; vivement les vacances. Et surtout que rien ne vous empêche d'avoir des idées lumineuses (imaginez une lampe allumée... çà va aussi !), et que rien ne vienne plus vous empêcher d'écrire des articles aussi excellents que celui que vous venez de lire si assidûment (çà vient d'assidu (lat. assiduus) "être assis auprès" et non de acidulé, comme les bonbons, qui vient du latin acidus).

Jean du Muscle

*** Marc, c'est la vedette du sous-sol de l'institut, mais aussi le représentant des quatre-ministres, un petit état du haut de la ville !